

Les femmes auteurs Anglaises au vingtième siècle

La littérature du XX^{ème} siècle est imbuée de "morbidesse," mot créé dans la nécessité du moment par les impressionnistes, et les femmes n'en sont pas exemptes, loin de là, leurs œuvres témoignent de l'incertitude de leur esprit. Les aïeules littéraires nourrissaient leurs âmes de nobles idéals, qui s'exhalent comme un doux parfum des pages qu'elles ont écrites. Elles vous mènent dans les régions de leurs rêves, peuplées d'êtres parfaits, et où la bonté, l'héroïsme, l'abnégation règnent suprématiquement. Et... on se sentait meilleurs après de telles lectures. La fiévreuse activité de nos jours exclut, ou du moins coupe les ailes de l'imagination, et vole au ras de terre, éblouie par la trop grande lumière de la raison et du progrès. La littérature anglaise du nouveau siècle a plusieurs noms de femmes, toutes ardemment désireuses de résoudre les grands problèmes sociaux, et *last but not the least*... le problème mystérieux de la vie. J'indiquerai brièvement le but et l'œuvre de quelques-unes.

MARIE CORELLI

Mademoiselle Corelli est née de parents écossais et italiens, et est encore jeune. A-t-elle un grand avenir devant elle ? Voilà qui est difficile à déterminer, vu la diversité d'opinion sur son compte. Elle a un beau style riche et courant, elle vise à démasquer l'hypocrisie et la corruption de la société actuelle. Malheureusement, elle n'en reste pas là, mais attaque avec violence l'Eglise et la religion, surtout dans son roman "The Master" et "Christian." Sa dernière production, "Temporal Power," est une travestie très claire sur le roi, son genre de vie, le caractère de Chamberlain et la guerre d'Afrique. Très exaltée et intolérante, elle est toutefois fort goûtée pour sa belle imagination et ses idéals. "A romance of two Worlds," "the Sorrows of Satan" et "Barabas"—sujet très risqué comme l'indique le titre—sont ses ouvrages les mieux connus.

MRS. MURPHY WARD

(MARY ARNOLD)

Cette femme distinguée naquit en

Tesmanie en 1851, et est la petite-fille du grand Mathew Arnold. On ne peut que jouir de ses belles œuvres toutes empreintes du caractère noble et élevé de l'auteur. Ses héros et ses héroïnes sont comme elle, déchirés et tourmentés par le doute, passionnés, philanthropiques, des âmes d'élite enfin, qui cherchent toute leur vie la vérité sans la trouver. Ils reflètent tous l'état d'esprit de leur créatrice ; espérons qu'un jour sa grande âme trouvera sa destinée dans la foi. Ses romans, dont voici les principaux, traitent pour la plupart de problèmes sociaux et religieux. "Marcella," "Sir George Tressady," "Hilbeck of Bannisdale," "Robert Elsmere," "Eleanor."

BÉATRICE HARRADEN

Voici encore une âme en peine, qui n'a pas de grands idéals ou d'aspirations réconfortantes pour la consoler. Encore jeune, elle n'a jamais connu le bonheur, et décrit la vie telle qu'elle l'a vécue, prosaïque, injuste, désespérée. Ses quelques livres sont des chefs-d'œuvre psychologiques, mais morbides à l'excès. "Ships that pass in the night" sa propre histoire a été traduite en français sous le titre "Ombres qui passent dans la nuit." "The Fowler" (l'Oiseleur), dans la version étrangère est aussi très fort. On sent après la lecture de ces livres que l'auteur n'a jamais connu, et n'apprendra sans doute jamais à connaître le secret du bonheur.

FLORA A. STEELE

Est aussi un auteur distingué, et ses romans sur l'Inde sont marqués au coin par un grand génie. L'âme de l'Indou sereine, philosophe, mais passionnée au besoin, ainsi que le ressort politique de la grande presqu'île, sont remarquablement décrits dans "Voices in the night" et "On the face of the waters."

KASSANDRA VIVARIA (MRS HEINEMANN)

Est une anglo-romaine, de vingt et quelques années, qui a écrit un roman des plus remarquables, intitulé "Via Lucis." C'est d'un réalisme puissant plein de pensées originales mais d'une morbidité extrême.

ELLEN FOWLER

Jeune auteur très goûté, qui affecte

le dialogue épigramatique. Ses ouvrages sont : "The Faringdons," "Concerning Isabel Carnaby," "Fuel and Fire,"

ANNE RITCHIE

Fille de Thackeray (Anne Ritchie) a écrit des œuvres charmantes, empreintes de poésie et de sentiment, telles que, "Old Kensington," "The Village of the Cliff," etc. Toutes ces femmes sont pour la plupart jeunes et produisent chaque année des œuvres nouvelles palpitantes de vie et de passion concentrée, qui éclaireront pour les générations futures, cette phase curieuse, cette phase de transition pour notre civilisation.

CHRISTINE DE LINDEN.

Notes sur la Mode

On portera, durant la belle saison qui s'apprête, beaucoup de voile et d'étamine.

Il est plus que probable que les volants tiendront une grande place dans la façon des robes d'été : d'ailleurs, les tissus que l'on préconise semblent fait exprès pour les faire valoir ; le costume tailleur, au contraire, aura sept lés à la jupe et se garnira plutôt verticalement.

La jaquette-sac, qu'on appelle Monte-Carlo, très courte est très en vogue. On peut la faire en toutes sortes d'étoffes et de nuance neutre afin d'accompagner un peu toutes les jupes.

La jupe garnie avec un volant en forme se voit moins et quand cette façon est choisie, le tablier uni est généralement allongé au moyen d'un volant qui forme une série de plis descendant à l'endroit où il est ajusté. Même le volant uni se remplace par un plissé soleil, et je vous assure que ce n'est pas laid du tout.

L'étole semble être la fantaisie du moment plus que tout autre garniture, et presque tous les vêtements soit manteau ou chemisette, la possède dans l'une ou l'autre de ses différentes formes.

Les chapeaux rivalisent de grâce et d'élégance avec les tissus d'été ; le néuuphar est le dernier cri de la sai-